

Ce fut le gros succès du rassemblement des 40 ans de la JOC : «Paris 67». Ce chant s'inscrit bien dans la théologie chrétienne du travail. Il proclame l'urgence de redonner à ce monde défiguré par les puissances d'argent son vrai but : l'homme et non le profit. A la suite de Jésus, le charpentier, travaillons à faire jaillir un monde nouveau de nos mains. Tout un programme, qui deviendra le titre du journal des ados de la JOC dans les années suivantes.

De nos mains

De notre peine est fait le monde,
De nos mains nous l'avons construit
C'est par nous que la forge gronde
Que le bois chante et l'acier luit.
Nous avons capté les rivières
Soumis le feu, doré le pain,
Travailleurs, mes amis, mes frères
Le monde est sorti de nos mains !

Notre sueur et notre peine
Nous sont volés par le profit
L'homme est un maillon de la chaîne
Et la machine le conduit.
L'argent est devenu le maître
La cadence est notre destin
Nous ne pouvons plus reconnaître
Le monde sorti de nos mains.

Qu'avez-vous fait de notre peine
Notre espoir et notre amitié ?
Des armes pour cracher la haine
Fusiller la liberté
On saccage, on détruit sans trêve
L'homme fait la guerre à l'humain
Pour que la création s'achève
Reprenons le monde en nos mains.

1967

En nos mains nous tenons la terre
Comme l'outil à l'atelier
Et nous soumettons la matière
Comme Jésus le charpentier
Aux leviers de lourdes machines
Homme du travail en commun,
Dans les chantiers, dans les usines,
Le monde s'offre par nos mains.

De notre peine est fait le monde
De nos mains nous l'avons construit
C'est par nous que la forge gronde
Que le bois chante et l'acier luit.
Il reste tant et tant à faire
Mais nous ferons jaillir demain
Travailleurs, mes amis, mes frères,
Un monde nouveau de nos mains.

Paroles : J. Charpentreau
Musique : R. Avray